

## Communiqué du Bureau de la FIMARC suite au TSUNAMI

Réunis en Bureau de la FIMARC, nous échangeons des nouvelles des différents mouvements ruraux des 4 continents. Notre attention se porte en ces moments, particulièrement sur nos amis présents en Inde, au Sri Lanka, en Indonésie, en Thaïlande. Malgré l'absence de mouvement adhérent en Birmanie, nous pensons à la population sans moyen de s'exprimer et n'osons imaginer ce que peuvent être les conditions de vie des survivants.

Les nouvelles reçues confirment, amplifient les échos médiatiques et mettent bien en valeur que les effets du Tsunami risquent de se prolonger longtemps, si des choix forts, volontaristes, pour un autre développement ne sont pas décidés rapidement.

La formidable mobilisation de solidarité qui a suivi ce cataclysme nous apparaît comme un signe de ce que peut être une mondialisation de la solidarité.

L'émoi fut à ce point, entre autres parce que nombre de vacanciers européens et américains furent touchés. Des cataclysmes de ce type arrivent malheureusement de temps en temps : en Iran, BAM, au Japon, en Turquie, le cyclone Mitch en Amérique Centrale, etc. n'ont pas toujours rencontré le même écho. L'émoi fut accru sans doute par le questionnement fondamental auquel nous renvoie ce type d'événement : sur la vie, sur la faiblesse de l'homme face à cette puissance incontrôlable de la nature.

Les Etats d'Europe, les Etats-Unis ne pouvaient pas faire moins que de s'engager à la suite de leurs populations pour venir en aide aux pays touchés. Mais au-delà d'une aide immédiate, il s'agit surtout de promesses de dons. Pour quoi faire ?

Nous avons fait un rêve que toute cette mobilisation humaine, financière, cette énergie considérable pour sauver et reconstruire, après les ravages de l'énergie destructrice du tsunami, soit orientée au service d'un développement pour tous.

Notre période voit se confronter à la fois la puissance technicienne, scientifique de l'homme, avec tout ce que cela recèle de moyens de mieux vivre pour tous et la confiscation de cette puissance par quelques uns au prix d'une exclusion de plus d'un tiers de l'humanité.

L'événement du Tsunami, catastrophe mondiale, n'est-il pas un signe pour réorienter nos choix de société mondiale : arrêt de cette concentration qui exclut des millions de gens, qui pollue la planète, qui génère des violences à tous niveaux, au profit d'un développement qui permette au maximum de gens de se prendre en charge par eux-mêmes, de choisir vraiment leur mode de vie, leur destin.

Nous pensons notamment aux minorités ethniques comme les Dalits en Inde, aux pêcheurs artisanaux et aux petits paysans auxquels le droit de pêche, l'accès à la terre sont souvent remis en cause, et plus globalement à tous ceux exclus d'une activité économique minimum.

Que les millions de dollars ou d'euros collectés ou promis ne provoquent pas une seconde catastrophe : après avoir subi le joug de la nature et perdu beaucoup des leurs, qu'ils ne se retrouvent pas sous la domination de soi-disant bienfaiteurs qui viennent avec leur argent imposer un type de développement qui accélère leur marginalisation commencée bien avant le Tsunami.

Les membres du Bureau de la FIMARC  
réunis à MOUNDASSO, BURKINA FASO  
le 18 février 2005

---

Membre de la Conférence des OIC  
Observateur auprès de la FAO  
Consultant auprès de l'ECOSOC  
Consultant auprès de l'UNESCO

Secrétariat de la FIMARC aisbl  
rue Jaumain 15  
5330 ASSESSE  
BELGIQUE

Banque : 250-0132789-81  
E-mail : [fimarc@skynet.be](mailto:fimarc@skynet.be)  
TEL/FAX : +32-(0)83-65 62 36

---